

Le Coin du Feu

Abonnement : \$2.00 par an

JANVIER 1893

Administration, 63 rue St-Gabriel.

Montreal. q.

LE POURQUOI

LES messieurs après le diner étaient passés au fumeur.

— Tandis que vous causerez chiffons avait dit sans fausse timidité un des plus jeunes, nous brûlerons une cigarette.

— C'est une impertinence cela répliqua sa sœur.

— Pardon ma chère, c'est une vérité, en ce qui vous concerne mesdemoiselles, ne vous en déplaît, fit-il en saluant le joli groupe formé autour du piano par ses sœurs et cousines.

— Oh nous récusons votre compétence cher juge! — Voyez donc ce précieux dégouté!

— Pauvre jeune vieux, si imberbe et déjà si sévère! reprirent en cœur les jeunes filles.

— C'était donc pour ne pas entendre *causer* chiffons que Ta *Transcendance* a décliné mon invitation la semaine dernière, ajouta l'une d'elles?

— Tu veux que je te réponde... franchement?

— J'en conjure Votre Pédanterie.

— Eh bien, ma délicieuse cousine, c'est précisément cela. Je ne tiens plus à aller dans le monde parce que je suis fatigué d'entendre les jeunes filles dire des balivernes.

— Elles n'en disent probablement que pour répondre à celles de Votre Epitance!

— Je t'assure pourtant que ce n'est pas moi qui ouvre le feu.

La maîtresse de la maison intervint en montrant la porte au jeune brave.

— Tu n'est qu'un fat, lui dit-elle. Va me fumer ta cigarette dans la tabagie. C'est tout ce que tu mérites.

La conversation n'en resta pas là comme

bien on pense et la pierre qu'y avait jetée le téméraire cousin fit des ronds.

Il y eut des tirades indignées et d'éloquentes protestations. Ces desdemoiselles décidèrent enfin que, si peu intéressantes qu'elles fussent, le niveau intellectuel des jeunes gens ne dépassait pas le leur; qu'il serait même dangereux qu'elles devinssent plus parfaites parce qu'alors il se produirait un défaut d'équilibre qui mettrait la supériorité de leur côté.

Les têtes sages qu'on avait prises comme arbitres, n'adoptèrent pas toutes les conclusions du parti féminin. Après avoir déploré dans ce dernier comme dans l'autre, le manque de connaissances et le défaut de culture, elles remontèrent à la cause de cet état de choses.

— Nous avons toujours été traitées en quantité négligeable, nous, dit l'une d'elles. Et pourtant de notre valeur dépend l'état social lui-même. Ce n'est pas moi qui invente cela; je crois que Joseph Prudhomme l'a déjà dit.

— Il est vrai que ce qui existe aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, dans toute société cultivée en un mot, nous manque totalement réparti une autre. Ce sont des livres faits pour la jeunesse, c'est une littérature appropriée aux besoins de la femme, c'est la réunion dans un journal ou une revue spéciale par exemple, des matières propres à l'instruire, à l'intéresser et à la guider dans les casualités de la vie mondaine comme dans sa tâche ardue de maîtresse de maison....

On continua ainsi récriminant, regrettant, avisant. Quelqu'un à la fin nous proposa à brûle pourpoint :